EXTRAIT

Des Registres de l'Assemblée Électorale du Département de Paris.

Du Mercredi 15 Juin 1791.

Cau
FRC
6669

M. KERSAINT, Électeur, après avoir demandé et obtenu la parole, a dit:

MESSIEURS,

L'HEUREUSE idée présentée par un des préopinans, de terminer les travaux de l'Assemblée Électorale de 1790, par un acte de patriotisme, m'a fait naître celle de vous offrir le moyen d'atteindre à ce but, d'une manière véritablement digne de vous.

C'est en rappellant aux Citoyens le plus important de leurs devoirs envers la Patrie; c'est en influant immédiatement ou médiatement sur leur zèle à payer les contributions publiques, que les Électeurs de ce Département et de cette ville peuvent une seconde fois sauver l'état. Ne nous le dissimulons pas, Messieurs, notre Liberté, notre Constitution dépendent de ce point:

cf M+W 13409

nos ennemis tournent de ce côté leurs dernières espèrances, sachons la leur enlever, achevons, Messieurs, l'ouvrage commencé par les Électeurs de 1789; s'ils posèrent les fondemens de l'édifice, que nos mains l'affermissent, et donnons à notre tour un grand exemple à la France. Consolidons notre propre ouvrage; nos travaux seront inutiles si l'ordre dans les finances ne ramène le crédit, le crédit, l'ordre public. Montrons-nous bons Citoyens dans ce point décisif qui tient à l'intérêt, cette pierre de touche de tous les sentimens affectés.

L'intérêt bien entendu de chacun, est dans la prospérité de la Patrie; la fortune de chacun est dans le trésor public, les loix, les tribunaux, l'armée, la flotte, le commerce, tous s'appuie sur la perception, régulière des contributions; ayons enfin l'esprit et les mœurs de la révolution.

Sous le despotisme, le fisc ruine les particuliers; sous le régime de la Liberté, c'est une source féconde, qui viviffie l'industrie, c'est le principe de la vie du corps politique; payons donc les contributions ou renonçons à nos conquêtes, à nos espérances.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Nous allons être la première Nation du monde, ou nous anéantir dans les orages de l'anarchie ; et si nous ne payons pas, la servitude nous attend sur les ruines de la Monarchie et de la Constitution.

Je fais la motion que chacun de nous s'engage d'honneur à faire tout ce qui pourra dépendre de lui, pour porter ses concitoyens dans les assemblées primaires qui vont s'ouvrir, à se pénétrer de la vérité de ses principes, et sur-tout à les mettre à exécution en payant les contributions de l'année 1790.

L'Assemblée Électorale a arrêté que cette motion seroit imprimée et envoyée à toutes les Assemblées primaires du Département, et chacun de ses membres a promis d'en appuyer l'objet de toutes ses forces.

La Minutte, *Signé*, LACÉPEDE, *Président*, GOUNIOU, *Secrétaire*.

Pour extrait conforme à l'original;
GOUNIOU, *Secrétaire*.

De l'Imp. de PRAULT D. S. M., Imprimeur de l'ASSEMBLÉE ÉLECTORALE, au Palais, 1791.

Mais allons dire la première Heure à
mode, qu'nous emplirons dans les
de Jacobin; et si nous ne pouvons
la sauver nous aurons au moins
la Mère-Loi et de la Révolution.

Je fais la motion que chacun de nous
s'engage d'honneur à la sauver quand même
d'péril de lui, pour pouvoir ensuite
dans les assemblées publiques une
vie, à se prévaloir de la vertu de ses
cipes, et mettre dans notre à exclusion
on pauvre de contribuables de l'année 1790.

L'Assemblée électorale a arrêté que la
motion serait imprimée et envoyée à toutes
les Assemblées primaires du Département,
et chacun de ces va mettre à profit les
dispositions de tous ses forces.

La Minutte, Séjard, Lavaissière,
Pradelerat, Gounion, Secrétaire.

Pour extrait conforme à l'original,
Gounion, Secrétaire.

De l'Imp. de Pierre H. S. M., Imprimeur de l'Assemblée électorale, an 1790.